

COMMUNIQUE DE PRESSE

Péronne, le 13 octobre 2009

Stéphane DEMILLY missionné sur la préparation du sommet de Copenhague

Stéphane DEMILLY, député de la Somme, vice-président de la nouvelle commission parlementaire du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire a été élu par ses collègues rapporteur d'un groupe de travail dont l'objet est la préparation du sommet des Nations Unies sur le réchauffement climatique qui se tiendra en décembre prochain à Copenhague.

Il s'est rendu, en fin de semaine dernière, à Athènes à la session d'automne de l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) où étaient réunis 320 parlementaires des 56 Etats membres pour y faire une intervention très remarquée sur l'extrême importance du prochain sommet de Copenhague.

En voici quelques extraits :

« Dans 58 jours, nous avons un grand rendez-vous... un rendez-vous que je qualifie de rendez-vous de « l'espace et du temps » (...).

- ***L'espace tout d'abord !***

La pollution et le réchauffement climatique ne connaissent pas de frontières. Les initiatives individuelles ont certes le mérite de montrer le chemin mais sont inefficaces si elles ne concernent que quelques pays(...).

*Il y a actuellement une soixantaine d'organisations internationales qui s'occupent de ces questions. Ce n'est pas sérieux ! **Il est temps de rendre synergiques tous ces mouvements autour d'une Organisation Mondiale de l'Environnement. J'espère que Copenhague en décidera le principe !***

- ***Le temps ensuite,***

Considérant comme acquise la responsabilité anthropique du réchauffement climatique, nous sommes une des dernières générations, et peut être la dernière, à pouvoir agir.

Nos civilisations ont, par le passé, inventé les concepts d'égoïsme et d'égoïsme (...).

*A cet égoïsme, allons-nous maintenant inventer le concept de « **chrono centrisme** » ?*

Il y a une expression populaire française qui dit : « Après moi, le déluge ! ».

Ceux qui ont inventé cette expression ne savaient pas qu'elle serait un jour sémantiquement fondée (...).

Plus nous tarderons à agir, plus les phénomènes revêtiront un caractère irréversible.

*Là où nous sommes, dans nos parlements respectifs, rappelons à nos leaders exécutifs qu'après les analyses et les discours, est venu le temps de l'action... action qui doit commencer à Copenhague avec un calendrier précis concernant **tous** (je dis bien tous) les acteurs planétaires. »*

Contact : 03 22 843 843